

Les "Phalænopsis" hybrides issus du "P. amabilis" Bl.

PAR A. GUILLAUMIN

Le nombre des espèces de *Phalænopsis* actuellement introduites en culture n'atteint pas 40 (1), mais on a déjà obtenu plus d'une centaine d'hybrides artificiels (2).

Toutes les combinaisons possibles auxquelles pourrait participer le *P. amabilis* Bl. sont loin d'être réalisées, mais cette espèce entre déjà cependant dans :

11 combinaisons entre 2 espèces.

3	—	—	3	—
3	—	—	4	—
1	combinaison	—	5	—

Il est donc intéressant de rechercher ce que deviennent les caractères du *P. amabilis* dans ces divers hybrides (3).

1° Dans le croisement *P. amabilis* × *P. rosea*, c'est-à-dire dans *P. × Artemis* Veitch, les caractères du *P. amabilis* sont presque complètement masqués : c'est à peine si on reconnaît leur influence dans le lobe médian du labelle assez tronqué à la base et présentant deux petites pointes au sommet. Les *P. × Artemis* var. *Louisiae* Guillaum. et var. *Souvenir de Yonès Resal* Guillaum. sont très analogues.

Il est remarquable que les caractères du *P. rosea* sont nettement dominants dans les croisements *P. Aphrodite* × *P. rosea* (naturel et artificiel), et inverse (artificiel), *P. Sanderiana* × *P. rosea* (artificiel), *P. rosea* × *P. Schilleriana* (naturel et artificiel), et *P. rosea* × *P. Stuartiana* (artificiel) ; toutefois, chez ces deux derniers, le caractère « labelle violet » disparaît.

2° Dans les croisements *P. amabilis* × *P. violacea* et inverse, le produit, c'est-à-dire *P. × Harriettæ* Rolfe, ne rappelle en rien la couleur des parents ; l'influence du *P. amabilis*

(1) *Revue horticole*, 1923, p. 294-316.

(2) *Ibid.*, 1923, p. 317 ; 1924, p. 499 ; 1925, p. 447 ; 1929, p. 484.

(3) La réalisation d'un grand nombre de croisements est due à M. Liouville, ingénieur des poudres et salpêtres, à Maure-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) ; je ne saurais trop le remercier d'avoir bien voulu me fournir une fleur de tous les hybrides ayant fleuri chez lui.

se fait seulement sentir dans la forme de la fleur, et le labelle est intermédiaire entre celui du *P. amabilis* et celui du *P. violacea*.

3° Le *P. × Leda* Rolfe (*P. amabilis* × *P. Stuartiana*?) n'est pas de parenté assez certaine pour donner une indication sérieuse.

4° Le croisement *P. amabilis* × *P. Schilleriana* ou *P. × Rothschildiana* Reichb. f. a une fleur où les caractères du *P. Schilleriana* sont masqués, ne se manifestant que par un raccourcissement des cirrhes et des taches pourpres sur fond jaune à la base de la moitié intérieure des sépales latéraux.

Le *P. × Rothschildiana* var. *Confirmation* Guillaum. n'est pas essentiellement différent du type.

Dans le croisement *P. × Rothschildiana* × *P. amabilis*, où le *P. amabilis* entre pour les trois quarts, les caractères du *P. Schilleriana* disparaissent totalement.

5° Le croisement *P. amabilis* × *P. Luddemanniana* donne un produit, *P. × John Seden* Rolfe, qui ne ressemble à aucun des parents et n'est pas intermédiaire entre eux.

6° Dans le *P. × flava* Guillaum. (*P. amabilis* × *P. latisejala*), la forme arrondie, si spéciale, des sépales et des pétales du *P. latisejala*, ne se retrouve plus ; le labelle est rabattu comme chez le *P. amabilis*, mais le lobe médian a une forme très distincte et manque de cirrhes. Les couleurs se rapprochent plutôt de celles du *P. latisejala*.

7° Dans le *P. × Rimesand* Guillaum. (*P. amabilis* var. *Rimestadiana* × *P. Sanderiana*), les sépales et les pétales ressemblent à ceux du *P. amabilis*, et le labelle présente les stries longitudinales violettes du *P. Sanderiana*.

8° Dans le croisement *P. Mannii* × *P. amabilis*, le *P. Mannii* l'emporte très nettement, la couleur générale étant jaune quoique plus claire ; le brun châtain, du reste plus rose que chez le *P. Mannii*, ne se présente que sous forme de taches sur la lame et en dégradé vers la base des sépales et des pétales latéraux.

9° Le produit *P. Aphrodite* × *P. amabilis* var. *Rimestadiana* est une plante très nettement intermédiaire entre les parents.

10° La parenté du *P. × Bertii* Bert (1) (*P. amabilis* × ?) est inconnue. Il diffère du *P. amabilis* par l'absence de cirrhes et sa « coloration rose pâle légèrement dégradé sur les bords ».

11° Le *P. × F. L. Ames* Rolfe provient de la combinaison des *P. amabilis*, *P. Aphrodite* et *P. rosea*. La fleur est nettement intermédiaire entre celle du *P. amabilis* et celle du *P. × intermedia* (*P. Aphrodite* × *P. rosea*) ; l'influence du *P. rosea*, qui n'entre pourtant que pour un quart dans la combinaison, est encore sensible dans la couleur pourpre du lobe médian du labelle.

12° Dans le *P. × M. Fernand Denis* Butel, qui est la combinaison des *P. Sanderiana*, *P. amabilis* et *P. rosea*, l'influence du *P. amabilis* est prédominante ; celle du *P. rosea* se traduit par la coloration rose violacé foncé de la partie supérieure des lobes latéraux du labelle et le mauve foncé du lobe médian, et celle du *P. Sanderiana* par le mauve pâle de

(1) L'Index kewensis, Suppl. VI, attribue ce nom à HASSELBRIGHT et NASH in L.-H. BAILEY, *Standard Cyclopaedia of Horticulture*, p. 2573 (1916) ; il est, en réalité, de BERT in *Journal de la Société nationale d'horticulture de France*, 4^e sér., XIV, p. 23 (1913).

la partie médiane des sépales et des pétales et une ligne longitudinale violette sur le lobe médian du labelle.

13° L'hybride (*P. amabilis* var. *Rimestadiana* × *P. Stuartiana*) × *P. Luddemanniana* rappelle surtout le *P. × John Seden* (*P. amabilis* × *P. Luddemanniana*) ; cependant, les taches des sépales et des pétales sont plus grandes et souvent allongées, et le labelle est violacé. En somme, comme pour le *P. × John Seden*, le produit ne ressemble à aucun des parents.

14° L'hybride *P. × Rothschildiana* × *P. × intermedia* ou (*P. amabilis* × *P. Schilleriana*) × (*P. Aphrodite* × *P. rosea*) a une fleur qui rappelle surtout celle du *P. amabilis*, mais avec un peu de rose à la base des sépales et des pétales et un lobe médian du labelle teinté de brun-acajou rosé (ce qui rappelle le *P. rosea*) et avec des cirrhes réduits.

15° Le croisement *P. × Ariadne* × *P. × Rothschildiana*, c'est-à-dire (*P. Aphrodite* × *P. Stuartiana*) × (*P. amabilis* var. *aurea* × *P. Schilleriana*) a donné des plantes assez dissemblables, car, si les sépales et les pétales ont la même forme intermédiaire entre celle du *P. Aphrodite* et celle du *P. × Rothschildiana*, ils sont tantôt blancs, tantôt roses, les sépales latéraux étant toujours vers la base plus ou moins ponctués dans leur moitié interne et pointillés dans leur moitié externe ; les lobes latéraux du labelle rappellent assez soit ceux des *P. Aphrodite* et *P. amabilis*, soit ceux du *P. Schilleriana*, étant tantôt rabattus sur la colonne, tantôt largement ouverts ; le lobe médian, pourvu de cirrhes très développés, est tantôt jaune vif avec points rouges, tantôt densément pointillé de violacé à la base avec un soupçon de jaune à la base et sur les côtés.

En somme, ces plantes présentent un mélange en proportions variables des caractères de trois des espèces entrant dans la combinaison, la quatrième ne laissant, pour ainsi dire, pas de traces.

16° Le croisement *P. × Rimesand* × *P. × leucorrhoda* var. *Cynthia*, dans lequel entrent les *P. amabilis* var. *Rimestadiana*, *P. Sanderiana*, *P. Aphrodite* et *P. Schilleriana*, présente un mélange des caractères de tous les parents.

17° Le croisement le plus compliqué obtenu jusqu'alors est le (*P. × Rothschildiana* × *P. × intermedia* var. *Portei*) × *P. × Leda*, c'est-à-dire [(*P. amabilis* × *P. Schilleriana*) × (*P. Aphrodite* × *P. rosea*)] × (*P. amabilis* × *P. Stuartiana*), qui est ainsi le produit de cinq espèces.

Un premier pied ressemble beaucoup au produit *P. × Rothschildiana* × *P. × intermedia*, c'est dire qu'il rappelle surtout le *P. amabilis* avec traces évidentes du *P. rosea*, mais il présente en plus des marques de l'influence du *P. Aphrodite* et du *P. Schilleriana* ; mais le *P. Stuartiana* n'a laissé aucune empreinte.

Un autre pied ne montre pas davantage trace du *P. Stuartiana* ; ses caractères sont aussi un mélange de ceux des *P. amabilis*, *P. Aphrodite*, *P. rosea* et *P. Schilleriana*.

Si ces hybrides, tous de première génération, ne présentent pas l'intérêt qu'offriraient au point de vue génétique des hybrides de deuxième génération, on peut, du moins, constater :

1° Que les caractères du *Phalænopsis amabilis* Bl. sont nettement récessifs par rapport à ceux du *P. rosea* Lindl. et du *P. Mannii* Reichb. f. ;

2° Qu'ils sont, au contraire, dominants par rapport à ceux du *P. Schilleriana* Reichb. f. et du *P. Stuartiana* Reichb. f. ;

3° Que, dans les croisements entre *P. amabilis* Bl. et d'autres espèces, dans lesquels entre le *P. rosea* Lindl., ce dernier exerce encore une influence sensible quand il n'entre que pour un quart ou même un huitième ;

4° Que les produits des croisements entre le *P. amabilis* Bl. et les *P. Luddemanniana* Reichb. f. et *P. violacea* Teijsm. et Binn. présentent des caractères absolument nouveaux.

NOTA. — Il a été signalé tout récemment un nouvel hybride du *P. amabilis* : *P. × Deventeriana* van Deventer (*P. amabilis* × *P. amboinensis*) ; les documents manquent pour en tenir compte dans la présente étude.

Explication des Planches

Fleurs de *Phalænopsis*. — 1. *P. amabilis* Bl. ; 2. *P. rosea* Lindl. ; 3. *P. violacea* Teijsm. et Binn. ; 4. *P. × Harriettæ* Rolfe (*P. amabilis* × *P. violacea*) ; 5. *P. Schilleriana* Reichb. f. ; 6. *P. × Rothschildiana* Reichb. f. (*P. amabilis* × *P. Schilleriana*) ; 7. *P. latisejala* Rolfe ; 8. *P. × flava* Guillaum. (*P. amabilis* × *P. latisejala*) ; 9. *P. Sanderiana* Reichb. f. ; 10. *P. Mannii* Reichb. f. × *P. amabilis* ; 11. *P. Aphrodite* Reichb. f. ; 12. *P. Aphrodite* × *P. amabilis* var. *Rimestadiana* L. Linden ; 13. *P. × intermedia* Reichb. f. (*P. Aphrodite* × *P. rosea*) ; 14. *P. × F. L. Ames* Rolfe (*P. amabilis* × *P. × intermedia*) = [*P. amabilis* × (*P. Aphrodite* × *P. rosea*)] ; 15. *P. Stuartiana* Reichb. f. ; 16. *P. Luddemanniana* Reichb. f. ; 17. (*P. amabilis* var. *Rimestadiana* × *P. Stuartiana*) × *P. Luddemanniana* ; 18. *P. × John Seden* Rolfe (*P. amabilis* × *P. Luddemanniana*) ; 19, 20, 21. *P. × Ariadne* Veitch × *P. × Rothschildiana* [(*P. Aphrodite* × *P. Stuartiana*) × (*P. amabilis* var. *aurea* Rolfe × *P. Schilleriana*)] ; 22. *P. × Rimesand* Guillaum. × *P. × leucorrhoda* var. *Cynthia* Veitch [(*P. amabilis* var. *Rimestadiana* × *P. Sanderiana*) × (*P. Aphrodite* × *P. Sanderiana*) × (*P. Aphrodite* × *P. Schilleriana*)] ; 23. *P. × Rothschildiana* × *P. × intermedia* var. *Portei* Reichb. f. × *P. × Leda* Veitch [(*P. amabilis* × *P. Schilleriana*) × (*P. Aphrodite* × *P. rosea*) × (*P. amabilis* × *P. Stuartiana*)] .

Toutes réduites d'un sixième (peintes par Eudes d'après les aquarelles originales de l'auteur).



Fleurs de *Phalænopsis* hybrides et de leurs parents.



Fleurs de *Phalaenopsis* hybrides et de leurs parents.